



Cour Cheverny, le 6 juin 2016



Nicolas Verdier  
Directeur de recherche au CNRS  
Directeur d'Étude à l'EHESS

UMR 8504 Géographie-cités  
13, rue du Four  
75006 Paris  
Tel. 01 43 54 07 06  
[nicolas.verdier@parisgeo.cnrs.fr](mailto:nicolas.verdier@parisgeo.cnrs.fr)

### **Rapport sur le mémoire de Madame Kocsis, étudiante de M2 dans le cadre du Master Erasmus Mundus TEMA.**

Sous le titre *Ionography and Nationalism. The comparison of the first World War Memorials in Budapest and Prague*, Madame Andrea Kocsis présente un mémoire de M2 de 198 pages dont 132 de texte et 32 pages d'images diverses (photos actuelles ou anciennes, tableaux et graphiques. Un appareil de 469 notes, une bibliographie de 14 pages (170 titres), en diverses langues, avec une domination des textes en Anglais et en Hongrois. Les sources, soit environ 45 références, en Tchèque et en Hongrois sont listées en 5 pages. L'ensemble est présenté en suivant scrupuleusement les normes fixées dans le cadre du master TEMA. Tous ces éléments, en dehors d'une table des illustrations, indiquent le respect des obligations liées au master, voire leur dépassement au profit d'un travail sérieux et approfondi.

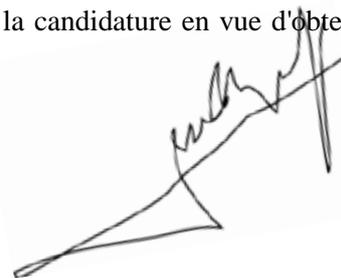
Le premier élément qui frappe est l'ampleur du travail. Un mémoire long de près de 200 pages, ce qui est peut-être un peu long, impose l'attention et la réflexion. Il incite surtout à se demander pourquoi Mme Kocsis a ressentie le besoin de dépasser le format classique du M2. La réponse se trouve à la lecture, dans le développement d'une érudition le plus souvent très fine.

Il ne revient pas au non spécialiste, mauvais connaisseur des terrains hongrois et tchèques, de dire si l'ensemble ainsi décrit est absolument exhaustif. Il n'empêche, on a ici l'impression d'une somme de détails tous travaillés et interrogés avec méthode et sérieux. Pour toutes personnes s'intéressant aux monuments aux morts de la période de la première guerre mondiale en Europe il y a là, non seulement une somme de données organisées, mais encore une série de réflexions riches. On y suit avec intérêt l'histoire des constructions des monuments dans les capitales. On y voit se mettre en place des conflits de mémoire que le passage par une analyse de l'espace mémoriel rend tout à fait perceptible. Le fait d'avoir convoqué l'espace pour penser ces constructions mémorielles est en effet particulièrement heuristique et efficace. Les comparaisons de cartes, patiemment construites montrent ici toute l'efficacité dont elles sont capables. Mais la réflexion va plus loin en mettant en série cette approche par l'espace avec un véritable catalogue des figures de

la nation dans ces monuments. On voit ainsi se construire deux trajectoires opposées, la hongroise, qui a perdu et la guerre et une partie de son territoire, et la République Tchécoslovaque qui se construit sur les décombres de l'Empire Austro-Hongrois, et donc deux lectures du conflit et des héros morts pour la patrie. Mme Kocsis fait ici preuve de qualités d'historienne qu'il semble difficile de lui refuser.

Un gros et beau mémoire donc, très riche et qui laisse imaginer une thèse possible sur ces questions. Quels défauts est il possible, malgré ces qualités, de trouver ici, puisqu'aucun de nos textes n'est parfait ? Il me semble que ce mémoire souffre de défauts liés à ses qualités. La précision, la tentation de l'exhaustivité, l'érudition, qui sous-entendent toutes un investissement lourd, de la méthode, un suivi sérieux des dossiers, sont toutes autant des postures qui éloignent de la synthèse. Non que ce mémoire se soit perdu dans le détail, loin de là, mais que parfois il aurait été possible de choisir parmi les nombreux exemples, ceux qui étaient les plus efficaces. Partant, il me semble nécessaire de pointer deux éléments. Tous deux viennent du fait que Mme Kocsis n'a peut-être pas encore pris conscience de la portée possible de ses réflexions. De ce point de vue, première remarque, il me semble clair que Mme Kocsis ne valorise pas assez son travail, en le cachant derrière une modestie qui me semble exagérée. Enfin, deuxième remarque, il me semble que plutôt que de s'appuyer sur les cas français et anglais pour relativiser les cas hongrois et tchèque, il serait pertinent de réinterroger les cas français et anglais à la lumière des cas hongrois et tchèques.

L'ensemble des éléments me font proposer la note de 17/20, ce qui, à l'EHESS, donne accès à la thèse, voire à la candidature en vue d'obtenir une allocation de thèse.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Mme Kocsis', written over a light blue rectangular stamp.